



Thème
Espérer face
aux crises

Jeunes
Visions d'Eglise,
dans la
perspective
du processus
synodal



Saint-Augustin

L'ESSENTIEL

Votre magazine paroissial

Unité pastorale Sainte-Claire

Arconciel, Bonnefontaine, Ependes, Marly,
Praroman, Treyvaux / Essert



MARS-AVRIL 2022 | NO 1 | UNE PUBLICATION SAINT-AUGUSTIN

L'espérance face aux crises

PAR LE CHANOINE

JEAN-JACQUES MARTIN | PHOTO: DR

J'ai entendu l'autre jour quelqu'un qui disait: « Il faut garder l'espérance, cela ira mieux demain. »

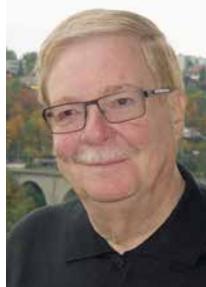
Pour nous, chrétiennes et chrétiens, je crois pouvoir dire que l'espérance n'est pas le sentiment que ça ira mieux, c'est une décision, une décision importante. N'oublions pas que l'espérance fait partie des trois vertus théologiques avec la foi et la charité. Saint Paul nous dit en effet: « Espérer contre toute espérance. » Cela signifie que nous devons tout faire pour que la vie soit possible, par exemple dans notre milieu de travail, au sein de notre famille. Attention, ce ne sont pas que des mots: espérer doit aboutir à des actes, faire tout ce que nous pouvons pour permettre à un avenir de s'ouvrir, en dépit parfois des apparences.

En cette période difficile pour toutes et tous, non seulement à cause de la covid mais aussi par le développement des terrorismes, du racisme et d'autres maux, nous devons être vigilants. Bien entendu nous ne sommes pas seuls pour espérer en ces moments de crises.

Il est bien vrai que nous ne sortirons pas de ces crises comme si rien ne s'était passé! Il nous faudra donc changer notre mode de vie, modifier certaines de nos habitudes. Cela ne sera pas toujours facile. Ce qu'il nous faut absolument, c'est avoir une autre attitude: bien sûr, il faudra à nouveau fournir des efforts... Mais espérer face aux crises exige ce changement de comportement.

Et si nous avons de la peine à vivre cela, si nous sommes sans force alors souvenons-nous que la contemplation du Christ nous donne toujours à espérer. Il a vécu ces changements, il a vécu le désespoir, et il l'a traversé.

Ne craignons donc pas de Lui demander qu'Il nous aide à rester dans l'espérance face aux crises que nous vivons.



L'équipe pastorale

Curé modérateur: Abbé Dariusz Kapinski,
Rte de la Voos 4, 1724 Praroman

Curé in solidum: Abbé Robert Niêm,
Chemin du Bugnon 2, 1731 Ependes

Prêtre auxiliaire: Chanoine Jean-Jacques Martin,
Rue des Chanoines 13, 1700 Fribourg

Diacre: Jean-Félix Dafflon

Agents pastoraux: Jeanne d'Arc Mukantabana,
Eliane Quartenoud, Joël Biemann

Présidence du CUP: Gérard Demierre

Répondance

Arconciel: Diacre J.-Félix Dafflon,
026 436 27 48, 078 656 90 26

Bonnefontaine: Abbé Robert Niêm, 026 413 03 34

Ependes: Abbé Robert Niêm, 026 413 03 34

Marly: Abbé Dariusz Kapinski, 026 413 08 75

Praroman: Abbé Dariusz Kapinski, 026 413 08 75

Treyvaux/ESSERT: Abbé Robert Niêm, 026 413 03 34

Présidence des Conseils de communauté

Arconciel-Ependes: Francis Python, 026 413 45 43

Praroman-Bonnefontaine: Marie-France Kilchoer,
026 413 50 15

Marly: Florence Schornoz, 026 436 27 00

Treyvaux/ESSERT: Eliane Quartenoud (a.i.)
079 625 59 17

Présidence des Conseils de paroisse

Arconciel: Evelyne Charrière Corthésy, 026 401 25 66

Bonnefontaine: Corinne Jungo, 079 751 36 29

Ependes: René Sonney, 026 436 33 03

Marly: Jean-François Emmenegger, 026 436 42 64

Praroman: Lydia von Büren, 079 678 49 15

Treyvaux/ESSERT: Murielle Sturny, 079 224 58 48

Secrétariat pastoral de Marly:

lundi à vendredi – 8h30-11h30 / 13h30-16h30,
026 436 27 00, route du Chevalier 9, 1723 Marly
secretariat@paroisse-marly.ch

Secrétariat pastoral d'Arconciel, Bonnefontaine,

Ependes, Praroman, Treyvaux-ESSERT:
les lundi, jeudi et vendredi matin, de 8h30 à 11h30,
026 413 12 64, rte de la Voos 4, 1724 Praroman
secretariat.praroman@paroisse.ch

Site internet: www.paroisse.ch

IMPRESSUM

Editeur

Saint-Augustin SA, case postale 51, 1890 Saint-Maurice

Coordinatrice

Martine Hayoz, ch. Du Botsalet 4, 1733 Treyvaux

Equipe de rédaction

Manuela Ackermann – Joël Biemann – Bernadette Clément – Joseph El Hayek
Jean-François Emmenegger – Rémy Kilchoer – Marie-Claire Python

Maquette Essencedesign SA, Lausanne

Photo de couverture Dieu fait germer, pousser et naître l'inespéré, l'impossible. Photo: Pixabay

Ni rêve, ni cauchemar, mais un premier pas concret de réforme

TÉMOIGNAGE



PAR FRANCIS PYTHON, DANS LA PERSPECTIVE DU PROCESSUS SYNODAL
(VOIR INFRA, PAGE 12)

On m'a demandé d'exposer mon point de vue à partir de cette question : « De quoi rêvez-vous pour l'Église ? » Comment la rendre plus synodale ? Terme qui, selon le document préparatoire au Synode 2021-23 signifie « communion, participation, mission ».

Eh bien, non ! Pour ma part je n'ai plus envie de rêver car je redoute de faire des cauchemars : celui de voir une Église qui perd sa mission de faire connaître la Bonne nouvelle du Christ en se privant de forces apostoliques, en devenant peu à peu une secte de « purs ».

Une Église qui se gargarise du souffle de l'Esprit qui la guiderait mais qui s'érige sans discernement en mur de résistances à tout ce que produit la société et la culture moderne pour se complaire dans un passé idéalisé ; une Église qui, à la manière de certains catholiques français, sont prêts à suivre le faux berger Zemmour...

Non je ne veux plus rêver, mais j'aspire à des réformes claires et audacieuses en réponse à la crise de crédibilité qui affaiblit notre Église, véhicule du salut révélé en Jésus Christ. Depuis Vatican II, on nous a trop fait miroiter des changements qui allaient transformer cette « société parfaite », comme se présentait auparavant l'Église, en un peuple de baptisés, certes pécheurs mais sauvés, et cheminant dans une communion fraternelle en vue de témoigner et de travailler au salut apporté au monde.

Ces réformes n'ont pas abouti ou n'ont été réalisées qu'à petites doses. Et pour-

tant elles sont de plus en plus urgentes. Le pape François, après Jean XXIII, a tenté de les relancer et en a amorcé quelques-unes. Mais à quelles résistances n'est-il pas constamment confronté. Rappelons-nous sa tentative synodale d'ouvrir la communion aux divorcés remariés, battue en brèche par un moralisme étroit et sans miséricorde.

Comme réforme essentielle, et qui devrait marquer un tournant décisif, il faudrait en premier lieu que l'Église révise fondamentalement son attitude envers les femmes. Comment en cette période qui, après des millénaires d'infériorisation, accouche d'un changement radical du statut de la femme en Occident, perpétuer une exclusion du sacrement de l'ordre ?

Une fausse excuse, souvent avancée, est que cela renforcerait le cléricisme. Mais ne serait-ce pas au contraire amoindrir ce monopole que de le partager ? Et cela limiterait d'autres dérives, notamment d'ordre sexuel. Quelle crédibilité peut avoir l'Église dans sa vocation à défendre les droits humains, en les déniait à la moitié de ses fidèles ? Attend-on de revivre un douloureux Kulturkampf mené contre une Église qui refuse tout progrès sociétal comme au XIX^e siècle ?

La peur d'un schisme n'est pas à sous-évaluer, mais alors on pourrait procéder graduellement, par étapes et éventuellement par continents, et commencer avec l'accès des femmes au diaconat par exemple, une possibilité que sous couvert de commissions d'études, on continue d'éluder. Voilà un premier pas crédible de réforme.

Visions d'Eglise, dans la perspective du processus synodal

Par Maxime, 29 ans, travailleur social

Ma vision de la religion et de l'Eglise prend forme comme un élément rassembleur face à la souffrance humaine, au désespoir, permettant de découvrir un sens à la vie. Toute la question de « pourquoi suis-je ici sur terre? » et « quel est le but de ma vie » parce que des gens cherchent des réponses. Bien qu'un élément essentiel dans le passé, le sens de la vie n'est plus abordé de la même manière aujourd'hui. Les connaissances sur le monde actuel, l'origine de la vie perçue par beaucoup comme ne venant plus d'Eve et d'Adam, ne justifie plus de voir la vie de la même manière.

Ceci crée une divergence des croyances de tout un chacun, ce qui malheureusement – ou heureusement, c'est selon – empêche une même vision sur ce qu'il est juste ou faux de faire. La question primordiale étant donc: « Qu'est-ce que la Justice? » et chacun la perçoit différemment.

Pour que l'Eglise puisse avancer avec tout le monde, elle devrait arrêter de ne faire que « des œuvres de charité », se présentant comme « celle qui vient vous sauver », mais bien plutôt comme pauvre avec les pauvres, souffrante avec ceux qui souffrent! Que les gens qui bénéficient de ces aides diverses ne se retrouvent pas bloqués et enfermés en tant que « sujets à aider », donc débiteurs de l'Eglise; qu'ils ne soient jamais considérés en tant que « qu'incapables », mais plutôt comme capables d'une certaine autonomie selon leurs capacités.

Il serait alors bon que l'Eglise lutte plus ouvertement contre les inégalités, notamment homme-femme au sein de la société, en commençant à l'intérieur de ses propres murs: la question des prêtres femmes par exemple. Conscient qu'un tel changement pourrait bouleverser l'entièreté du système de l'Eglise, je l'estime tout de même nécessaire, afin qu'elle s'adapte aux normes sociales actuelles, et donc qu'elle puisse être plus synodale.

N'est-ce pas la volonté de Dieu de faire disparaître le mal, les injustices qui existent dans le monde?

Par Luana, 23 ans, étudiante en droit

Ce n'est pas un sujet qui m'attire plus que ça, donc je n'ai pas vraiment de pensée là-dessus. Quand j'y pense, ce qui me vient c'est que tout ce que j'ai appris au caté est parti! Je ne sais pas comment dire, mais j'ai beau être confirmée et avoir fait ma première communion, concrètement je ne sais pas ce qui se passe dans ce domaine. Venant d'une famille catholique, c'était pour moi un peu « passage obligatoire ». Néanmoins, pendant les deux dernières années de caté, nous avons eu des témoignages de personnes ayant vécu des événements marquants et ça c'était intéressant. A part ça, je me souviens juste qu'un certain Moïse a séparé la mer en deux, mais cela ne m'a jamais aidée dans ma vie de tous les jours.

EL CAMINO, 16-20 ans

Du lundi 18 au samedi 23 avril

PHOTO: LUCETTE SAHLI

Les inscriptions pour la semaine de marche EL CAMINO, sur le chemin de Compostelle en Suisse orientale, sont **ouvertes jusqu'au début mars**. Une seule rencontre de préparation. Infos sur le site: www.paroisse.ch, onglet *Vivre sa foi* ou au 079 795 09 04.



Sur le chemin de Compostelle près d'Herisau.

L'espérance...



Le bateau de l'Eglise a pu jeter l'ancre sur le rivage d'éternité.

... comme une ancre (Hébreux 6, 19)

PAR FRANÇOIS-XAVIER AMHERDT | PHOTO: PXHERE

Pour nourrir l'espérance, l'Écriture nous fournit des métaphores évocatrices. Le beau symbole christologique de l'ancre provient de la proposition de la lettre aux Hébreux (6, 13-19). Notre père dans la foi, Abraham, qui répondit à l'appel du Seigneur par sa persévérance et sa patience, vit la promesse divine d'une descendance aussi nombreuse que les étoiles dans le ciel se réaliser. Dieu avait juré par lui-même et il a accompli sa parole.

Dans la fidélité à son dessein, le Seigneur, qui jamais ne ment ni ne se parjure, nous encourage en menant son projet à terme en son Fils. Il nous invite à « *saisir fortement l'espérance qui nous est offerte. En elle, nous avons comme une ancre de notre âme, sûre autant que solide et pénétrant par-delà le voile, là où est entré pour nous, en précurseur, Jésus, devenu pour l'éternité grand Prêtre selon l'ordre de Melchisédech.* » (6, 18b-20)

De même que Melchisédech, prêtre hors lignée sacerdotale juive, avait présenté le

pain et le vin et prononcé la bénédiction pour Abraham (cf. Genèse 14, 17-20). De même, le Christ, inscrit dans sa succession, a traversé par sa mort et sa résurrection le voile du saint des saints au cœur du sanctuaire définitif. En Lui, le bateau de l'Eglise a pu jeter l'ancre sur le rivage d'éternité. Chacun d'entre nous hérite ainsi d'une espérance stable et fiable en laquelle il peut mettre toute sa confiance.

La traversée de l'existence, malgré les tempêtes et les turbulences, ne débouchera pas sur le néant. En Jésus, nous pourrions ressusciter corps et âme et entrer dans la Terre promise où pousse l'arbre de la vie qui jamais ne se flétrit, dont les feuilles servent de remède et qui fructifie douze fois l'an. Nous y dégusterons les fruits de vie et y prendrons part au festin des peuples rassemblés autour du Sauveur universel. Le Seigneur sera tout en tous, en ces cieux nouveaux et cette nouvelle Terre. La Jérusalem céleste sera ouverte à la foule innombrable des nations. Quelle somptueuse perspective !

LE PAPE A DIT...

PAR THIERRY SCHELLING | PHOTO: DR

On dirait Qohelet : un temps pour tout... François est régulièrement attaqué par ses détracteurs sur le fait... qu'il « nous change la religion » ! Critique facile et qui prouve que si changement il y a, il est justement dans l'esprit des évangiles : il doit gêner, râper aux encornures, déranger notre confort...

En temps de crise, un rebond de spiritualité oscille entre apocalypse et... espérance, justement, l'une des trois grandes vertus chrétiennes (avec la foi et la charité). La moins cernable, peut-être... mais depuis l'extraordinaire célébration du Vendredi saint 2020 (le Pape seul sur la place Saint-Pierre sous la pluie), ainsi que ses Angélus lors du pic de la pandémie, l'espérance n'a-t-elle pas pris corps plus concrètement ? Une des réponses du Pape est la publication d'un ouvrage, « Un temps pour changer » justement...

Un livre

Son livre, édité chez Flammarion en 2020, est une compilation des « conversations avec Austen Ivereigh », journaliste britannique et féru d'histoire de l'Eglise

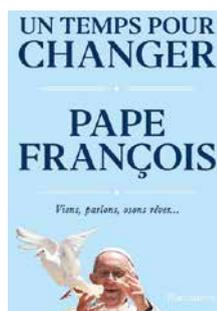
contemporaine (membre du Campion Hall d'Oxford). On y trouve des perles, qui « répondent » – dans le sens de « font écho » – à la situation actuelle du monde et de l'Eglise. Aperçu.

Citations

« J'ai toujours pensé que le monde semblait plus net depuis les marges... » ; « Il vaut mieux mourir après une courte vie au service des autres, qu'après une longue vie passée à résister à cet appel » ; « Chaque fois que, dans le monde, tu trouves une réponse claire, immédiate, personnelle et consolante qui propose une solution, Dieu est là. C'est là que son Esprit est présent » ; « Le signe que nos consciences ont été déformées par la technologie est notre mépris de la faiblesse » ; « J'ai appris l'importance de voir ce qu'il y a de grand dans les petites choses et de considérer ce qu'il y a de petit dans les grandes choses » ; « Notre plus grand pouvoir ne réside pas dans le respect que les autres ont pour nous mais dans le service que nous pouvons offrir aux autres »...

De quoi espérer qu'un lendemain meilleur est réalisable si on se laisse... changer, non ?

« Un temps pour changer »



Des perles se trouvent dans ce livre de conversations avec Austen Ivereigh.

L'espérance face aux crises

Où puiser des raisons d'espérer encore, envers et contre tout ? L'ensemble du dynamisme évangélique s'inscrit dans cette perspective de « résilience spirituelle ». Dieu fait tout concourir au bien de ceux qui l'aiment, affirme Paul (Romains 8, 28). Le mystère pascal de mort et de résurrection du Christ a des retombées sur les crises que nous traversons. Soyons dans la joie et l'espérance, avec le pape François : le meilleur est à venir.



L'énergie de l'Esprit Saint est la source qui permet de surmonter l'épreuve.



« La fraternité sociale, dont parle vigoureusement l'encyclique *Fratelli tutti* [...] s'avère indispensable. »

PAR FRANÇOIS-XAVIER AMHERDT | PHOTOS: PXHERE, PIXABAY, DR

Un moment décisif

Le terme « crise », du grec *krinô* juger, veut dire « moment décisif où prendre des options fondamentales ». Dans les diverses crises que nous expérimentons, sanitaire, écologique, économique, affective, ecclésiale, le paradoxe du mystère pascal se manifeste en une trajectoire qui se rapproche de la dynamique de la résilience. En effet, c'est au moment où nous sommes contraints d'abandonner une réalité qui nous est chère (liberté de mouvement, santé, biens, profession, activité sportive ou musicale, amitié ou amour, fonctionnement pastoral) que nous découvrons au plus profond de nous-mêmes cette énergie de l'Esprit Saint qui nous permet de surmonter l'épreuve, de voir les éléments sous un jour nouveau, de dévoiler les dimensions les plus essentielles de notre être, auparavant cachées mais que notre vulnérabilité assumée nous donne de manifester.

L'énergie de l'Esprit

L'action « théologique » de l'Esprit active en nous les puissances de notre cœur profond, telles les capacités de rebondir et de vivre, plutôt que de simplement « sur-

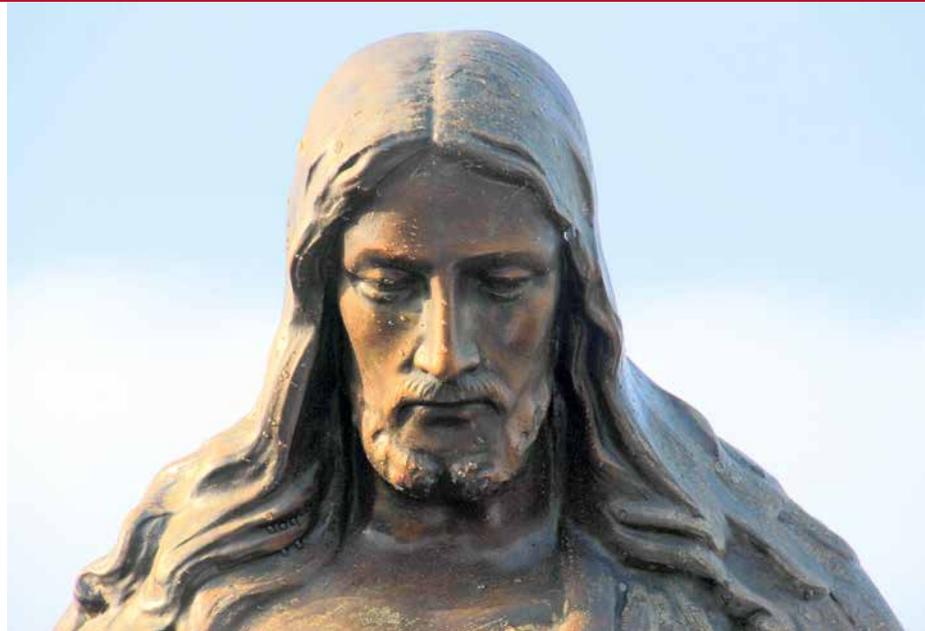
vivre ». Elle les travaille de l'intérieur, leur donnant de se tourner vers la Transcendance.

Pour cela, il convient de nous exposer à l'Esprit dans la prière silencieuse, dans l'adoration et la lecture de la Parole. Peut-être que la privation des eucharisties paroissiales, en période de pandémie, nous a conduits à développer de nouvelles formes de liturgies familiales et domestiques ou à prendre davantage de temps pour la méditation en présence du Seigneur. Continuons donc de les pratiquer !

Le don de nous-mêmes

Modifier son emploi, perdre un proche, renoncer à son couple, est certes rude. Néanmoins cela peut constituer étonnamment la possibilité de trouver un élan revigoré dans une occupation nouvelle, avec d'autres connaissances ou par la recomposition d'une famille. Cela implique cependant de nous donner totalement dans cette situation inédite. C'est paradoxalement en allant jusqu'à l'offrande de lui-même sur la croix que le Fils de Dieu est entré dans la vie en plénitude. En livrant son existence par amour,

« Le paradoxe du mystère pascal se manifeste en une trajectoire qui se rapproche de la dynamique de la résilience. Dans l'Esprit, "c'est quand je suis faible que je suis fort". »



C'est en acquiesçant à la vulnérabilité que nous laissons agir le Christ en nous.

il met à mort la mort et libère toute vie en abondance. C'est la « résilience » par excellence et celle-ci s'ouvre à la Résurrection, c'est-à-dire à la vie qui ne finit pas, sur les rives du Paradis. Comme le grain de blé mis en terre, « *il faut mourir pour vivre* » (cf. Jean 12, 26)!

La contemplation du Christ, en prenant notre croix et en plaçant nos pas dans les siens, débouche sur un surcroît d'espérance, dès maintenant : par notre baptême, nous sommes déjà ressuscités et nous pouvons mener une vie nouvelle (cf. Romains 6, 4). C'est de cette « vie vivante » que l'Eglise est porteuse et qu'elle est toujours davantage appelée à transmettre. Sinon elle ne « sert » plus à rien.

Un retournement

Prière en famille, oraison, lecture de l'Écriture, sacrements, suite du Christ, vie en Église : il est souhaitable de puiser au trésor de notre tradition, afin de trouver des ressources insoupçonnées pour notre conversion. Car il convient de laisser tomber la carapace de ce qui est limité, terrestre et fini en nous, afin de parvenir à nous ouvrir à ce qui est illimité, incorruptible et infini en notre être intérieur. Théologiquement, l'apôtre des nations parle de passage du « *psychique* » au « *surnaturel* » (1 Corinthiens 15, 44). Spirituellement, c'est la transition de l'éphémère au définitif. Existentiellement, c'est l'abandon de notre pesanteur charnelle, avec ses étroitures, afin de révéler notre être renouvelé, capable de bienveillance et de compassion.

A cet égard, la fraternité sociale, dont parle vigoureusement l'encyclique *Fratelli tutti*, au niveau local, avec nos voisins du

quartier, du village ou les membres des groupes dont nous faisons partie, comme sur le plan global avec les frères et sœurs en humanité, s'avère indispensable. Pour établir une « ligne de cœur » ecclésiale et spirituelle à l'écoute les uns des autres, dans la quête de sens et de bien commun qui nous préoccupe tous.

Avec la création

Notre planète elle-même, que nous violentons par nos excès, « *gémît dans les douleurs de l'enfantement. Elle attend la révélation des fils de Dieu* » (Romains 8, 19-22). Nous sommes solidaires avec elle. C'est comme si l'Écriture nous criait : soignez la création que le Seigneur vous a confiée, tout n'est pas perdu, ce sont des cieux nouveaux et une nouvelle terre qui vous sont promis (Apocalypse 21, 1)! L'histoire humaine a un sens, une direction. La Parole les révèle (*apokalyptô*, dévoilement)!

A la base de tout mouvement pascal d'espérance, se situe l'acceptation de notre fragilité. C'est ce qu'exprime la parole puissante du lutteur Paul : « *C'est quand je suis faible que je suis fort* » (2 Corinthiens 12, 10). C'est quand j'acquiesce à ma vulnérabilité et ma détresse que je laisse agir le Christ en moi. C'est l'« Évangile de la fragilité » : prendre conscience que seul, je ne puis rien, m'amène à ne plus tabler que sur la grâce. Alors l'Esprit me remet debout et me re-suscite.

Au bout de la nuit, de l'hiver, du trépas, il n'y a pas les ténèbres, le froid, le néant, mais la lumière, le printemps, la vie. C'est la loi de la nature, de la résilience et du mystère pascal*.



* Voir mon livre *Le mystère pascal. Aller au cœur de la foi*, Cabédita, 2019.

Energie : un terme chrétien

« Au cœur de ce monde, le souffle de l'Esprit met à l'œuvre aujourd'hui des énergies nouvelles », chante le cantique de Jacques Berthier.

Le mot « énergie », mis à toutes les sauces « New Age » ou orientales, est en réalité un grand terme de la tradition chrétienne, déjà depuis les Pères de l'Église. Il signifie en grec (*en-ergon*), le travail à l'intérieur de nous-mêmes, l'activité de la grâce, capable de nous transformer et de déployer à la fine pointe de notre âme nos potentialités les plus propres. Employons-le donc!

En Centrafrique, trois dignitaires religieux se sont unis pour briser la spirale destructrice de la violence. Le documentaire, *Siriri, le cardinal et l'imam*, retrace le combat de deux de ces artisans de paix pour ramener leurs semblables sur le chemin du dialogue. Entretien avec son réalisateur, Manuel von Stürler.

PAR MYRIAM BETTENS | PHOTOS: DR

Vous affirmez ne pas être croyant, pourquoi ce film ?

Il ne faut pas que nous nous enfermions dans nos propres convictions. C'est un peu ce que je déplore ces dernières années. Que l'on soit écolo, provaccin ou anti, de droite, de gauche; nous avons de plus en plus de peine à faire société. Il est important d'échanger les points de vue, même divergents. Dialoguer permet de se nourrir et cette différence est une richesse. M'intéresser à ce que je ne connais pas a toujours été ma ligne de conduite. J'étais assez remonté face aux religions, par histoire familiale et personnelle, en même temps je ne m'y suis non plus jamais vraiment intéressé. C'était une opportunité de passer au-delà des a priori. En Centrafrique, pays ravagé par la guerre, j'ai réalisé que les seules personnes encore à l'œuvre et fortement engagées sont des religieux et religieuses. Cela force le respect.

Avez-vous trouvé une forme de foi en voyant le combat de vos protagonistes ?

Je n'ai jamais perdu foi en la vie. Ces religieux accomplissent un travail au-delà de l'entendement, comme les deux protagonistes du film qui n'hésitent pas à mettre leur vie en danger pour être à l'écoute de l'autre. Là, j'ai pu mesurer l'écart qu'il y avait entre mes valeurs et mes actions. Chez eux il y en a certainement aussi un... mais beaucoup plus réduit que le mien. Ces religieux ont un rôle primordial. Cela m'a donné l'occasion de réfléchir à l'engagement religieux que certains continuent de porter en Europe. On oublie que s'ils n'étaient pas là, qui accomplirait le travail qu'ils font ?

Le point de départ de ce film vient de la rencontre avec le père Paolo Dall'Oglio...

Cela a vraiment été le début de l'intérêt pour cette question de l'engagement religieux et du dialogue interreligieux. Le père Paolo était engagé en Syrie dans ce dialogue. A travers lui m'est venue l'idée d'aborder ce sujet. Je le voyais aller à la rencontre des responsables religieux en Syrie. Pour lui cette démarche était évidente. Il fallait dialoguer pour permettre le vivre ensemble, quel que soit le positionnement politique, idéologique ou de foi. Malheureusement il a été tué en Syrie. J'ai donc momentanément abandonné ce sujet jusqu'à ce que je découvre « les trois saints de Bangui ».

Il y a un intérêt persistant dans le temps pour les religieux. Qu'est-ce qui vous inspire autant chez eux ?

Dans ma vision, a priori, de ces deux responsables religieux, il y a forcément antagonisme. Alors qu'en réalité, ils ont réussi à mettre en évidence ce qui

Une projection exclusive dans votre salon !

Découvrez ce film retraçant le combat commun du Cardinal Dieudonné Nzapalain et de l'imam Kobine Layama pour la paix en Centrafrique à l'occasion d'une projection spéciale en e-cinéma, **le lundi 10 janvier à 20h15** avec un rabais de 50% sur le prix normal de la séance (Fr. 11.-). Pour cela, rendez-vous à cette adresse <https://the25hour.ch/cinema/60/79> et suivez les instructions à l'écran.

les relie dans les valeurs humaines pour aller de l'avant. J'y vois un parallèle avec d'autres formes de dialogue dans nos sociétés.

En quoi le combat de ces deux hommes peut-il toucher les Occidentaux dont les préoccupations se situent bien loin de la Centrafrique ?

Le conflit centrafricain représente une parabole exacerbée des problématiques du monde: ma mise à l'écart des périphéries, le rapport nord-sud, l'exploitation des ressources du sud par le nord, l'infantilisation des pays pauvres, la division permanente pour mieux régner.

La visite du pape François à Bangui en 2015 a-t-elle eu une influence sur le conflit centrafricain ?

La visite a eu un impact énorme. C'était déjà une visite culottée en terme de sécurité. La France et les Etats-Unis, fortement représentés en Centrafrique, avaient déconseillé au Pape de venir, car ils ne pouvaient assurer sa sécurité. Il est tout de même venu. C'est un engagement fort de sa part dont l'incidence a été que pendant sept ou huit mois les armes se sont tues. Cette accalmie a permis de mettre sur pied une présidence intérimaire et de préparer l'élection d'un nouveau président.



Les deux protagonistes du film mettent leur vie en danger pour être à l'écoute de l'Autre.



Manuel von Stürler.

« En me rapprochant de Dieu, j'ai également pris conscience que nous ne voyions pas tout ! Nos yeux perçoivent uniquement ce qui est, et non pas ce qui sera. Nous vivons au présent, ce cadeau de chaque instant ; mais le Seigneur, Lui, sait où nous allons. »

A tour de rôle, des jeunes de divers cantons romands profiteront de cet espace de liberté pour évoquer un sujet qui les intéresse. La jeune Vaudoise Audrey Boussat ouvre les feux.

PAR AUDREY BOUSSAT | PHOTOS: DARREN IRWIN, AUDREY BOUSSAT

Je m'appelle Audrey Boussat et ai 23 ans. J'ai grandi et vis encore sur les rives du lac Léman, au cœur de l'Unité pastorale (UP) de Nyon-Terre Sainte. Cela fait d'ailleurs quelques années que je suis rédactrice responsable pour *L'Essentiel* de mon UP et c'est une grande joie pour moi que de rédiger quelques lignes dans ce cahier romand.

Me concernant, l'année 2021 a été particulière : non seulement pour les raisons que nous connaissons tous, mais aussi parce que j'ai fini mes études de droit au mois de février. Incertaine de la manière dont j'allais mettre en œuvre ces connaissances nouvellement acquises, je me suis tournée vers Dieu et L'ai prié de me guider pour que je trouve un poste où je pourrais me mettre à son service et à celui des autres. Bilan : quelques mois plus tard, ma prière a été entendue.

Période de transition

Cette période de transition, comme on en rencontre à chaque étape de nos existences, m'a permis d'en apprendre davantage sur moi-même et de fortifier ma relation avec le Seigneur. J'ai pris conscience qu'en me cantonnant à mes propres perceptions, je passais à côté de l'essentiel. Je risquais de devenir insensible à la lumière de Dieu, trop enfoncée dans mes sombres incertitudes.

En fait, il suffit de laisser ses yeux s'habituer à l'obscurité pour prendre conscience des multiples bénédictions qui éclairent nos chemins. Qu'elles clignotent timidement ou nous éblouissent de bonheur, ces bénédictions sont tout autant de cadeaux de Dieu. Un soleil qui brille dès notre réveil, une discussion agréable avec un proche ou encore un repas savoureux sont tout autant de raisons de se réjouir. Chaque journée qui passe est une occasion nouvelle de vivre pleinement et d'être reconnaissant envers le Seigneur.

Cadeau de chaque instant

En me rapprochant de Dieu, j'ai également pris conscience que nous ne voyons pas tout ! Nos yeux perçoivent uniquement ce qui est, et non pas ce qui sera. Nous vivons au présent, ce cadeau de chaque instant ; mais le Seigneur, Lui, sait où nous allons.



Audrey Boussat.

Rien ne sert de s'inquiéter, Il est avec nous à chaque étape de nos vies. Il éclaire notre chemin et réchauffe nos cœurs, même là où nous nous croyons dans le noir.

Il est notre phare et Il illuminera toujours nos existences de sa grâce. Consolidons notre foi et continuons d'avancer avec ce flambeau de certitude qui saura éclairer nos vies et celles de nos proches. Laissons-nous éblouir par la grandeur de Dieu !



Dieu illuminera toujours nos existences de sa grâce.

«L'Eglise, c'est l'Évangile qui continue»



« Tous les renouveaux dans l'histoire de l'Eglise ont été des renouveaux de sainteté, marqués par un retour à l'Évangile. C'est ce dont nous avons besoin. »

Mgr Charles Morerod



1 Charles Journet, *L'Eglise et la Bible*, Editions Saint-Augustin, Saint-Maurice, 1960, p.45.

Dans cette rubrique, *L'Essentiel* propose aux Evêques des diocèses de Sion et de Lausanne-Genève-Fribourg, à l'Abbé territorial de Saint-Maurice et à leurs représentants de s'exprimer sur le sujet de leur choix. Ce mois, c'est Mgr Charles Morerod qui prend la plume.



PAR MGR CHARLES MOREROD OP, EVÊQUE DU DIOCÈSE DE LAUSANNE-GENÈVE-FRIBOURG
PHOTOS: JEAN-CLAUDE GADMER, DR

La phrase que j'ai le plus répétée (dans quatre lettres pastorales) est: «L'Eglise, c'est l'Évangile qui continue»¹. Si je tiens à le répéter, c'est que ce n'est pas évident, mais que c'est absolument souhaitable. Il me semble qu'on ne peut pas lire l'Évangile sans être très frappé par la personne de Jésus et que ce choc initial pousse à un approfondissement jamais achevé de cette rencontre. C'est Jésus lui-même qui nous répète: «Venez et voyez.» (Jean 1, 39)

Si on demande ce qu'est l'Eglise, peu de monde pense à citer le Christ, ou l'Évangile. On nous répond généralement en termes de morale. Bien sûr qu'il y a une morale dans l'Évangile! Mais elle commence par cette conversion qu'est la vie avec Jésus, sans laquelle les «valeurs chrétiennes» ne signifient pas grand-chose.

L'Évangile garde toujours une nouveauté, car le Saint-Esprit est source de jeunesse permanente, même là où l'Eglise donne

l'impression d'être déjà connue, voire trop connue, voire même nocive. Et certes nous lisons l'Évangile dans l'Eglise, sans avoir à refaire tout le chemin de la foi sur des questions comme «qui est-il, celui-là?» (Luc 5, 21; 7, 49 et 8, 25), «qui est-il, Seigneur, que je croie en lui?» (Jean 9, 36), «Mais pour vous, [...] qui suis-je?» (Matthieu 16, 15) et «où demeures-tu?» (Jean 1, 38)... Nous lisons l'Évangile dans l'Eglise, mais ce n'est pas une raison pour vivre dans l'Eglise sans lire l'Évangile.

Tous les renouveaux dans l'histoire de l'Eglise ont été des renouveaux de sainteté, marqués par un retour à l'Évangile. C'est ce dont nous avons besoin. Lisons l'Évangile, constamment, écoutons-le et que notre vie en soit marquée. En cette période de chemin synodal, demandons ensemble au Saint-Esprit, qui a inspiré les auteurs des Évangiles, de nous permettre d'en découvrir les richesses et d'en vivre!



L'Évangile garde toujours une nouveauté, car le Saint-Esprit est source de jeunesse permanente.

Basilique de Saint-Maurice

PAR AMANDINE BEFFA
PHOTOS: JEAN-CLAUDE GADMER

Conçus comme une tapisserie lumineuse, les vitreaux d'Edmond Bille nous racontent l'histoire de saint Maurice et de ses compagnons. L'artiste suisse a réalisé une série de treize vitreaux que l'on a qualifiés de « beau poème de pierre ».

Plusieurs versions

S'il existe plusieurs versions de la raison ayant poussé l'Empereur Maximien à ordonner la mort des soldats et de leurs chefs, Bille retient celle du refus de sacrifier aux dieux romains.



Au premier registre (la partie du bas), saint Maurice se détourne de l'Empereur, monté sur un cheval. De ses mains, le saint indique le refus de suivre l'ordre qui lui est donné. Il regarde vers le sol où sont déposés son épée et son casque. Il indique ainsi que sa loyauté ne va pas à Rome.

Au second registre (la partie du haut), la légion est décimée. Cette pratique impliquait de faire tuer un soldat sur dix par ses camarades. Ceux qui périssaient servaient d'exemple aux autres.

Dans la partie arrondie de la lancette, on peut voir les palmes, symboles des martyrs. En effet, nous le savons, saint Maurice et ses compagnons ont choisi de rester fidèles jusqu'au bout à la foi chrétienne.

La scène est surmontée d'un veau d'or qui renvoie à l'Exode (Ex 32). Perdant courage et se mettant à douter, le peuple avait choisi la facilité d'un dieu qu'il pouvait voir et toucher.

Au bout de la confiance

On peut se demander si choisir un vitrail représentant un martyr est ce qu'il y a de plus joyeux pour commencer l'année. Mais, ce qui est mis en valeur avec les martyrs n'est pas leur souffrance, mais leur fidélité. Ils sont allés jusqu'au bout de la foi, jusqu'au bout de la confiance, même dans la peur et le doute. Ce que nous rappelons, c'est la façon dont, à l'image du Christ, ils ont aimé jusqu'au bout (Jean 13, 1).

En ce début d'année, ils peuvent donc nous interroger sur nos petits reniements quotidiens, et nous inviter, pourquoi pas, à prendre la bonne résolution de la confiance pour 2022.



Ce qui est mis en valeur avec les martyrs n'est pas leur souffrance, mais leur fidélité. Ils sont allés jusqu'au bout de la foi.

Occasion d'une écoute mutuelle

PHOTO : CATH.CH

« N'insonorisons pas notre cœur, ne nous blindons pas dans nos certitudes. Écoutez-nous ! », tels sont les mots du pape François, prononcés lors du lancement du chemin synodal, en octobre dernier, à Rome. Le processus durera deux ans et concerne toute l'Église catholique. Le sujet est celui de la synodalité. Le mot synode vient du grec *synodos* et désigne le chemin sur lequel le peuple de Dieu marche ensemble. Et le pape de s'interroger : « Dans l'Église, comment sommes-nous à l'écoute ? [...] Permettons-nous aux personnes de s'exprimer, de cheminer dans la foi même si elles ont des parcours de vie difficiles, de contribuer à la vie de la communauté sans être empêchées, rejetées ou jugées ? » Dans le but de donner la parole au plus grand nombre, des rencontres ont eu lieu dans notre unité pastorale. Quelques personnes ont été sollicitées en vue de la rédaction d'un bref avis concernant leur vision de l'Église et de son avenir. Certains textes reçus sont insérés dans la présente édition de *L'Essentiel* (voir ci-dessous, ainsi que les pages 3 et 4), les autres seront publiés ultérieurement.



Par Jérémie, 27 ans, opérateur en machine automatisée

Aujourd'hui, l'Église n'est plus du tout présente dans nos vies et tout le monde se « fout de la gueule » des catholiques, contrairement aux musulmans face à qui la société nous impose un devoir d'ultra-respect et de qui il est interdit de se moquer. De plus, ce n'est pas en parlant de « Jésus est amour » que cela va attirer de nouveaux fidèles, puisque sous le mot « amour », on peut mettre ce qu'on veut. Ça ne signifie plus rien. Oui, Jésus est amour mais il n'est pas seulement un « hippie ». C'est avant tout un homme audacieux comme il n'y en a plus aujourd'hui, un homme qui a chassé les marchands du Temple. C'est de ce Jésus-là dont on a besoin ! Que l'Église se réveille et qu'elle prenne position publiquement et politiquement : que l'Église et ses fidèles se montrent courageux, qu'ils se réveillent !

Œufs de Pâques

En vue de financer leur voyage-pèlerinage à Rome en automne 2022, les servants de messe de l'UP Sainte-Claire vous proposent des œufs de Pâques, teints et décorés par leurs soins. La vente aura lieu principalement dans les paroisses, à la sortie des messes vers la période pascale, entre les Rameaux (9 avril) et Pâques (17 avril).

Vous avez la possibilité de réserver vos œufs dès maintenant et jusqu'au 11 avril, à l'adresse suivante : Gérard Demierre, Sur le Moulin 56, 1732 Arconciel ou par e-mail : mjg.demierre@bluewin.ch ou par téléphone au 079 937 22 09.

Une livraison à domicile est possible jeudi 14 avril (après-midi) ou samedi 16 avril (matin ou après-midi).

Se recommandent les servants de messe.

Célébrer votre anniversaire de mariage

PAR L'ÉQUIPE PASTORALE | PHOTO : LD

Vivant une année pastorale orientée par le fil rouge « Famille : joie d'aimer », nous tenons, entre autres, à rendre grâce à Dieu pour les nombreuses unions nuptiales de nos paroissiennes et paroissiens.



Chaque couple qui souhaite être confié à Dieu lors d'une messe, en lien avec l'anniversaire de son mariage, est invité à le signaler au secrétariat : secretariat@paroisse-marly.ch ou 026 436 27 00.

Nous restons à votre disposition pour concrétiser, avec vous et de manière toute particulière, une telle célébration.

Conseils de paroisse et communauté

Assemblée paroissiale

L'assemblée de paroisse aura lieu à la grande salle de l'école de Treyvaux le **jeudi 21 avril à 20h**.

Soupe de Carême

Nous réitérons cette année les soupes de Carême à l'emporter afin de soutenir l'Action de Carême.

Deux rendez-vous sont proposés les **vendredis 8 et 15 avril, de 11h à 12h15**, à nouveau autour du bâtiment communal de Treyvaux ainsi que devant la petite école d'Essert. Vous pourrez soit venir chercher la traditionnelle soupe aux légumes avec votre propre récipient, ou vous la faire livrer à domicile en vous annonçant à l'adresse qui sera publiée dans l'Indicateur et le Messager du moment. N'hésitez pas à vous manifester, nos livreurs auront un immense plaisir à se rendre à vos portes.



Hommage à Nicolas Guillet, sacristain

PAR LE CONSEIL DE PAROISSE | PHOTO: CORINE EL HAYEK

Personne attachante et dévouée, Nicolas connaît tous les recoins de l'Eglise. Et pas seulement les plus éloignés au fond du galetas, mais aussi les recoins de son histoire avec toutes les anecdotes qui y sont rattachées.

Car c'est déjà très jeune, avant même d'être servant de messe que Nicolas participait à la mise en place des cérémonies en donnant des coups de pouce à son oncle, le sacristain Alphonse Roulin. Il continua le travail jusqu'à ses 24 ans. Il y a une dizaine d'années, Nicolas reprit du service en collaborant avec Robert Tinguely et Gilbert Baeriswyl puis avec Jacques Quartenoud.

Il prend la décision aujourd'hui de quitter son poste et nous tenons à lui dire toute notre gratitude pour son travail si bien accompli.

Toujours à l'affût d'une amélioration ou d'une réparation, chez Nicolas les idées fusent et jaillissent de son esprit inspiré par ce lieu sacré. Les services rendus lors des offices sont empreints de savoir-faire et d'expérience. Il est l'efficacité dans l'effacement, toujours présent et travaillant sans bruit, il prépare et met tout en place afin que les célébrants et les fidèles puissent profiter de belles cérémonies. Les servants de messe ont pu apprécier sa gentillesse et sa bienveillance à leur juste valeur.

Comme disait Antoine de Saint-Exupéry: « **L'amour de son Dieu, chez le sacristain, se fait amour de l'allumage des cierges.** »

Nicolas, le Conseil de paroisse et tous les paroissiennes et paroissiens de Treyvaux-Essert te félicitent pour ton engagement et t'adressent un tout grand MERCI.



ATD Quart Monde

PAR ERICA FORNEY | PHOTO: DR

Le Mouvement ATD Quart Monde Suisse tiendra son assemblée annuelle **samedi 30 avril prochain à son centre national à Treyvaux dès 10h30**. Si vous voulez mieux connaître les projets et les activités que mène le Mouvement en Suisse, l'équipe responsable vous accueillera avec plaisir à la Crausa 3, dès 10h.

Après une collation vers midi, la journée se poursuivra dès 14h par l'accueil de la nouvelle Délégation générale du Mouvement international dont le siège est à Méry-sur-Oise, près de Paris. Au menu, apports et échanges sur les réalités des plus pauvres et l'engagement d'ATD Quart Monde dans 35 pays des divers continents! Cette rencontre est également ouverte au public, elle se terminera vers 16h30. Vous êtes les bienvenus. *Les consignes sanitaires en vigueur seront respectées.*

Pour en savoir plus : www.atd-quartmonde.ch
Informations et inscriptions au 026 413 11 66.

Arconciel



Club de jass pour les Aînés

PAR MARIE-CLAIRE PYTHON | PHOTOS: JACQUELINE ALLRED

A partir de janvier de cette année, les Aînés du Bois d'Amont qui aiment jouer au jass peuvent se rencontrer deux après-midi par mois à l'Auberge des Trois Sapins à Arconciel. Cette opportunité est offerte grâce à l'aide des communes et des paroisses d'Epends et d'Arconciel et avec l'engagement de trois généreuses bénévoles. Une modeste participation de 5 francs par après-midi est demandée. Les rencontres de janvier ont déjà eu lieu à la satisfaction générale. Ne manquez pas les prochaines séances si vous faites partie des amateurs et amatrices de jeux de cartes!



Club des Aînés du Bois-d'Amont Dates 2022 – Jass

**Rendez-vous à 13h45
au restaurant des Trois Sapins à Arconciel**

(À chaque fois avec certificat covid et carte d'identité)

Janvier 6 et 20
Février 3 et 17
Mars 3 et 17
Avril 7 et 21
Mai 5 et 19

Juin 2 et 23
Septembre 1^{er} et 15
Octobre 6 et 20
Novembre 3 et 17
Décembre 1^{er} et 15

La participation de chacun est de Fr. 5.- par après-midi.

Cette participation n'est pas demandée si un gâteau est apporté
(Merci de nous avertir à la rencontre précédente).

Jacqueline Allred 026 / 413 23 93
077 / 490 06 45
Françoise Castella 026 / 413 27 35
Isabelle Python 026 / 413 44 89

Assemblée de paroisse

Elle aura lieu **mercredi 23 mars à 20h** à la salle de l'Auberge des Trois Sapins, conformément aux normes sanitaires en vigueur.

Pâtes du partage

Si les exigences sanitaires le permettent, les pâtes du partage, savoureusement apprêtées par notre restaurateur Dominique Schaller, seront servies à la grande salle de l'Auberge des Trois Sapins **dès 11h30 samedis 26 mars et 9 avril.**

Ependes

Cimetière

PAR BERNADETTE CLÉMENT
PHOTOS : FABIENNE TERCIER

L'incinération devenant de plus en plus courante, l'ancienne commission du cimetière d'Ependes a décidé en 2020 de construire un espace «jardin du souvenir» et un nouveau columbarium» sur l'aile nord-ouest du cimetière. Eh bien, c'est chose faite.

Le «jardin du souvenir» est un endroit qui reçoit anonymement les cendres d'un défunt. Un espace commun est prévu pour y déposer quelques fleurs.

Le columbarium, en béton, est divisé en trois parties et peut en tout temps être agrandi. Chaque partie est composée de seize cases, fermées par une porte en



métal, sur laquelle se trouve une croix et une plaque qui portera le nom du défunt. Devant cette plaque, un petit coin est également prévu pour y mettre une garni-

ture (fleurs, bougie...). Chaque case peut accueillir un ou deux défunts de la même famille. Les portes sont réalisées par «l'entreprise Clément Technique» d'Ependes.



Devant le columbarium et derrière le jardin du souvenir, deux sculptures grandioses conçues par Michel Riedo et réalisées par EFSA Romont ont été posées par les employés communaux du Bois d'Amont. Le soir, une lignée de petites lampes s'allument. Elles éclairent l'église, ainsi que tout l'aménagement, qui est donc aussi à découvrir en soirée.

Pour penser aux disparus, pour prier, pour méditer, chacun pourra se reposer sur les bancs et admirer, dès les beaux jours, la verdure égayant cet endroit calme. L'aménagement a été réalisé par l'entreprise «Danny Paysage» du Mouret. Tout l'ensemble a été pensé dans un souci d'unité et la réalisation est magnifique.

Quelques infos

PAR BERNADETTE CLÉMENT

Pain du partage

Comme chaque année pour le Carême, notre boulanger Jean-Marc Clément cuira le traditionnel pain du partage. Il sera vendu «Aux pains d'Ependes». Le supplément de 0,50 francs sera versé à l'Action de Carême. Merci d'avance.

La soupe de Carême

Nous espérons renouer avec la tradition de la soupe de Carême du **Vendredi saint 15 avril dès 11h30**, à la salle polyvalente d'Ependes. Elle sera servie par le «Brass Band Bois d'Amont» qui réunit la fanfare d'Ependes et celle d'Arconciel. Venez nombreux partager ce moment convivial. Votre offrande sera également versée à l'Action de Carême. Un grand merci à chacune et à chacun.



Bonnefontaine



Ensemble, nous marchons vers toi...

TEXTE ET PHOTOS
PAR LE CONSEIL DE PAROISSE

Les paroissiens et paroissiennes de Bonnefontaine et de Praroman sont invités à une soirée d'informations concernant une éventuelle fusion des deux paroisses.



Jeudi 28 avril à 20h au centre paroissial de Praroman.

Ce sera pour tout un chacun l'occasion de mieux comprendre la démarche des conseils de paroisse et de poser des questions.

La votation aura lieu jeudi 2 juin à 20h à l'école de Bonnefontaine.

Les conseillers de Bonnefontaine et de Praroman espèrent vous y retrouver nombreux.



Céline Noser



Marilou Schafer



Albert Egger

Des chanteuses et chanteur assidus

PHOTOS: MICHAËL CLERC

C'est lors de la messe patronale, mercredi 8 décembre dernier, que le chœur mixte de Bonnefontaine a fêté trois jubilaires, les remerciant pour leur assiduité à entonner des chants des répertoires religieux et profane. Il s'agit de Céline Noser, qui officie depuis 20 ans en tant que sous-directrice; Marilou Schafer, quant à elle, fait entendre sa voix d'alto depuis 50 ans et Albert Egger, ténor, a consacré 61 ans de sa vie au chant choral (son jubilé n'a pu être célébré en 2020 pour les raisons que l'on sait).

Toutes nos félicitations et nous souhaitons longue continuation à ces membres de notre chœur.

Agenda

Le Conseil de paroisse de Bonnefontaine vous convie à son Assemblée générale ordinaire, **jeudi 31 mars à 20h**. Elle se tiendra dans la salle sous l'école de Bonnefontaine.

Praroman

Nonagénaires

L'équipe de rédaction souhaite aux deux jubilaires de vivre encore de belles années, en santé, entourés de leur chère famille.



André Zamofing

TEXTE ET PHOTO PAR RÉMY KILCHOER

André est né le 2 mars 1932, au Moulin du Grâbo, entouré de ses parents Marie et Adolphe, de ses frères, Jean et Roger et de sa sœur Denise. Il passe son enfance à Praroman où il effectuera sa scolarité obli-

gatoire. En 1964, il épouse Monique, trois garçons naissent de cette union, Philippe et les jumeaux Marc et Daniel, ce dernier décédant malheureusement au printemps de son âge adulte.

Sa vie entière, André la consacre à son métier de paysan depuis 1965, date à laquelle il reprend l'exploitation, jusqu'à l'âge de 86 ans puisqu'il y est actif même après avoir cédé la place à son fils aîné. Voilà quatre ans qu'il a quitté la ferme pour vivre dans un appartement lumineux, à Pra Mathaux.

S'il travaille beaucoup, André est aussi un voyageur assidu. Toujours prêt à marcher en montagne dans tous les cantons alpins de Suisse. A 78 ans, il gravit encore les pentes du Cervin jusqu'à la cabane du Hörnli. Plus modestement, il aime maintenant les randonnées au Cousimbert ou à La Berra et les séjours, en été, dans un chalet d'alpage en Gruyère.

Avec beaucoup de joie, il aime retrouver ses enfants, petits-enfants et arrière-petits-enfants pour partager des moments de convivialité, de retrouvailles empreintes de souvenirs partagés.

Il résume : vie simple, laborieuse, bien remplie mais parsemée de joies simples et de bonheur.



Martha Feller

TEXTE ET PHOTO PAR MADELEINE MARTY

Martha Feller est née le 16 janvier 1932 à Praroman. Elle y passe une enfance heureuse entourée de ses parents Emil et Madeleine Bourqui ainsi que de ses deux sœurs Cécile et Irma et de son frère André. Plus tard, c'est avec son vélo qu'elle part chaque matin pour se rendre à son travail dans une usine de cartonnage à Fribourg. En 1956, elle unit sa destinée à Gabriel. De cette union naissent un garçon, Bernard et deux filles, Suzanne et Madeleine. Ils vivent quelques années à Ferpicloz, puis au Mouret où Martha s'adonne à son nouveau rôle de maman de jour pour ses petits voisins. Quelques années plus tard, elle s'occupe également de ses cinq petits-enfants. C'est en 1996, après 40 ans de vie commune, qu'elle a le chagrin de perdre son mari. Par la suite, elle consacre un peu de son temps à tricoter pour les missions et c'est avec joie qu'elle y retrouve ses amies. Ses petits-enfants et arrière-petits-enfants ont toujours beaucoup de plaisir à lui rendre visite et à goûter ses bons gâteaux. Il y a un peu plus de deux ans, elle décide de s'installer à Pra Mathaux où elle mène une vie paisible.

Projet de fusion de paroisses

Les paroissiens et paroissiennes de Bonnefontaine et de Praroman sont invités à une soirée d'information concernant une éventuelle fusion des deux paroisses.

Judi 28 avril à 20h, au centre paroissial de Praroman. Ce sera pour tout un chacun l'occasion de mieux comprendre la démarche des conseils de paroisse et de poser des questions.

Judi 2 juin à 20h, à l'école de Bonnefontaine, aura lieu la votation.

Agenda

Assemblée paroissiale: jeudi 21 avril à 20h au centre paroissial.

Pain du partage: disponible à la Boulangerie Antoine du Mouret, **du 2 mars au 16 avril**. Pour chaque pain que vous achetez au prix de Fr. 3.80, un montant de **Fr. 1.50 est versé à l'Action de Carême**, soit: Fr. 0.50 = part du boulanger, Fr. 0.50 = part du client, Fr. 0.50 = part de la paroisse.

Pèlerinage à Bourguillon: dimanche 1^{er} mai pour toute l'UP. Départ de l'église de Praroman à 5h30, messe à Bourguillon à 8h.

Marly



Charles Clément

**Nouveau conseiller paroissial,
responsable des infrastructures**

TEXTE ET PHOTO PAR JEAN-FRANÇOIS EMMENEGGER

Imprimeur de formation, Charles Clément était responsable du département « Imprimerie et Reliure » de l'imprimerie Saint-Paul. Il a pris sa retraite après 40 ans d'activité professionnelle. Il a vécu dans son métier des transformations générées par l'essor de l'informatique et du numérique. Ses parents, engagés dans les sociétés, lui ont montré sa voie. A 7 ans, en 1957, Charly a commencé au FC Fribourg. Il a été joueur, entraîneur, responsable technique et dirigeant pendant 30 ans dans le monde du football. Il a formé des jeunes et il a recruté des joueurs et des entraîneurs pour les équipes. Il a trouvé cet investissement très enrichissant.

Il y a quelque temps, Lucette Sahli et Eliane Quartenoud lui ont demandé de travailler comme animateur de confirmation. Ce travail lui a plu et il s'est aussi engagé comme catéchiste dans l'UP Saint-Joseph et plus tard dans notre l'UP Sainte-Claire. Ayant remplacé Roland Brügger, Charly est membre du Conseil paroissial de Marly depuis août 2021. Il est responsable du dicastère des infrastructures et bâtiments. Tout au long de son parcours, il a appris à connaître les besoins de la pastorale. Pour lui le dialogue est la base des relations humaines. Charly a directement dû relever des défis. Il vient de réaliser l'installation de la nouvelle sonorisation de l'église Saints-Pierre-et-Paul à la satisfaction de tous les paroissiens, terminant ainsi le projet de son prédécesseur. La rénovation de la cure est le prochain grand défi qui l'attend, car il est président de la commission de bâtisse pour ce beau projet qui va bientôt être présenté aux paroissiens.



Guy Clément

Responsable de la grotte de Marly

TEXTE ET PHOTOS PAR JEAN-FRANÇOIS EMMENEGGER

La grotte de Marly se situe sur les bords du ruisseau du Roule. Elle a été construite en 1937 et elle est une reproduction de la grotte Notre-Dame de Lourdes. Paul Schwaller, dont les parents ont exploité le magnifique domaine de Pfaffenwil, en est l'initiateur. Il a aussi fait don de la statue de la Sainte Vierge qui domine la grotte. En septembre 1945, le Doyen Monnard y a célébré une messe avec les soldats de Marly qui ont participé à la Mobilisation 1939-1945 en guise de remerciement à Notre Dame qui a protégé notre pays pendant la guerre. La famille Kuenlin a fait de l'entretien de la grotte de Marly une tâche familiale. Ainsi Charles Kuenlin avait hérité de ce travail qu'il a accompli jusqu'à son décès en 2021.

Guy Clément, né en 1947, a accompli sa scolarité à Marly et il est ensuite entré au service de la Poste. Il y a quelques années, il a accompagné Charles Kuenlin dans ses travaux d'entretien, car ce travail le fascinait. Tout naturellement, il lui a succédé dans cette tâche il y a quelques mois. Anne-Marie Kuenlin et Anne Zosso-Kuenlin s'occupent de l'ornementation florale de cet oratoire. Ainsi le vœu de la famille Kuenlin est respecté. La grotte de Marly demeure un lieu de recueillement, un havre de paix et de rassemblement en dehors du contexte des messes dominicales. Guy aime visiter les autres grottes du canton, lieux de calme, dans la nature, près de Dieu.



Agenda

Les soupes de Carême: les samedis 26 mars, 2 et 9 avril ainsi que le Vendredi saint 15 avril, halle de Marly-Cité dès 11h30.

Assemblée de paroisse: jeudi 7 avril, halle de Marly-Cité, 20h.

Tournoi de ping-pong: samedi 14 mai, petite salle gymnastique, Marly Grand-Pré dès 9h.

PHOTOS: DR



AU LIVRE DE VIE

Baptêmes

Praroman

Aurel Richani, fils de Ramzi et de Alicia, Praroman, le 16 janvier 2022

Treyvaux

Tess Kaeser, fille de Grégory et de Stéphanie, chapelle d'Essert, le 7 novembre 2021

Marly

Chiara Bise, fille de Christophe et Ramona, le 7 novembre 2021
à l'église Saints-Pierre-et-Paul

David Clément, fils de Vincent et Stefania, le 12 décembre 2021
à l'église Saints-Pierre-et-Paul

Décès

Ependes

Pierre Horner, 96 ans, le 6 décembre 2021

René Reynaud, 75 ans, le 11 décembre 2021

Bernard Clément, 87 ans, le 16 décembre 2021

Denise Butty, 88 ans, le 17 janvier 2022

Arconciel

Gilbert Python-Bongard, 73 ans, le 12 janvier 2022

Praroman

Claude Ariane Piller née Galland, 77 ans, le 21 octobre 2021

Monique Baechler née Brügger, 59 ans, le 6 décembre 2021

Bonnefontaine

Julia Clément née Vonlanthen, 100 ans, le 20 décembre 2021

Gérald Renevey, 93 ans, le 11 janvier 2022

Treyvaux

Rosalie Waeber, 19 ans, le 25 novembre 2021

Jean-Jacques Bara, 84 ans, le 26 novembre 2021

Bernadette Waeber née Papaux, 89 ans, le 4 décembre 2021

René Papaux, 89 ans, le 13 décembre 2021

Rachel Sciboz, 83 ans, le 28 décembre 2021

Marly

Pierre Rossier, 86 ans, le 22 octobre 2021

Paul Vallélian, 90 ans, le 3 novembre 2021

Jean-Marie Déglise, 92 ans, le 15 novembre 2021

Alice Schmutz, 77 ans, le 18 novembre 2021

Jacqueline Brühlhart, 80 ans, le 19 novembre 2021

Jean-Claude Oberson, 81 ans, le 1er décembre 2021

Pierre Schafer, 82 ans, le 7 décembre 2021

Henri Oberson, 73 ans, le 10 décembre 2021

Marie-José Pizzorno, 64 ans, le 12 décembre 2021

Carmela Iuffrida Sinopoli, 88 ans, le 22 décembre 2021

Edmond Buchs, 90 ans, le 28 décembre 2021

Iracema De Matos José, 56 ans, le 29 décembre 2021



L'espérance

PAR ANNE-CHRISTINE MENU-LECOURT

PHOTO : DR

Elle est la légèreté d'un papillon,
la fissure dans le mur,
la fleur qui perce le goudron,
la fenêtre qui s'ouvre,
la lueur dans l'obscurité,
la colombe qui revient.

L'espérance est devant,
elle ouvre l'avenir de manière inattendue
à celui ou celle qui sait l'apercevoir.

Elle est ce regard émerveillé,
cette échappée de l'âme,
cet évasement à plus grand que soi.

Elle offre à discerner le sentier
dans les éboulis de l'avalanche,
de voir la Vie dans l'aridité des pierriers.

Elle est ce possible
qui change le cours du monde,
cette perle cristalline
déposée sur l'onde.

De son éclat jaillit l'aurore d'un jour nouveau.

Livre

Tant que je vis, j'espère!

L'espérance face aux joies et aux peines de l'existence

José Davin, Michel Salamolard – Editions Mols – 9 mars 2017

Les peines et les joies traversent l'existence humaine. Vie de couple réussie ou perturbée, voire rompue. Naissance d'un enfant, de petits-enfants, mais aussi perte d'un être cher, graves maladies. Comment bien réagir ? Variés sont les différents paramètres: travail, loisirs, amitiés, ennemis, homosexualité, enfance contrariée, réfugiés, handicap, volontariat, solitude... Comment assumer? Pour les chercheurs de sens et les chrétiens: quel Dieu rencontrer aujourd'hui? Hiver et printemps de la chrétienté? L'Au-delà, une réalité? En une vingtaine de chapitres, sur des enjeux essentiels, les auteurs ont souhaité rejoindre la vie concrète de chacun et chacune, tout en apportant des raisons d'espérer pour continuer la route plus sereinement, parfois... Malgré tout!

